

séparés, pour s'apercevoir qu'il n'en manque pas, chez eux, qui souffrent de doutes pénibles en matière de foi religieuse. Cela n'est pas étonnant, quand on pense à la base fragile sur laquelle repose le protestantisme, et aux insolubles difficultés qu'il doit offrir aux plus intelligents qui tentent de raisonner leur foi.

Tous ceux qui sont admis auprès de N. S.-P. le Pape nous parlent de l'étonnante vigueur qu'il conserve dans son extrême vieillesse. D'ailleurs, écrit le correspondant romain de la *Croix*, « cette merveilleuse longévité de Léon XIII n'est point rare à Rome. Nous avons eu celle de M. Pacelli, grand-père du directeur du Banco di Roma, qui ne s'est éteint cette année-ci qu'à l'âge de 104 ans. Mais l'histoire nous donne un fait plus intéressant encore.

« Saint Joseph Calasanz († 1648) vit un jour se présenter à son couvent à Rome un prêtre qui avait 80 ans et demandait son admission au noviciat. On fit des difficultés à cause de son âge avancé, mais le Saint donna son assentiment. Ce prêtre fit son année de noviciat, et celle-ci achevée, on lui demanda ce à quoi on pourrait l'employer. « Je sais bien les sciences mathématiques que j'ai longtemps enseignées, peut-être pourrais-je vous être encore utile. » On lui confia une chaire de mathématiques. A l'âge de 100 ans, il enseignait encore sans omettre un seul des exercices de communauté, et à 120 ans il continuait à faire régulièrement son cours. Ses supérieurs lui dirent alors qu'il ferait bien de se reposer. « Comme vous voudrez », reprit le saint religieux ; et, de fait, il se reposa. Il paraît que ses loisirs furent profitables à sa santé, car il ne mourut que dix ans après, à 130 ans, dont cinquante passés dans la vie religieuse, où il était entré à un âge auquel le commun des mortels en sort. »

La nouvelle cathédrale catholique de Westminster, à Londres, doit être ouverte au culte cette année même. A cette occasion, le Saint-Siège a porté à dix-huit le nombre des membres du chapitre de cette église, et leur a permis de porter le même costume que celui des chanoines des grandes basiliques de Rome.

Le *Tablet* est d'avis que, si le dernier recensement du Canada avait démontré une notable diminution du nombre des catholiques en notre pays, on aurait trouvé que cela valait la peine